







café de la Galerie Orlandi.



C'est le cas par exemple de B&B Italia, 60 ans l'an passé, de Minotti qui fête ses 70 ans en 2018. Cela a grandement participé à l'explosion, dans les années 1960, du design transalpin signé alors Ettore Sottsass, Gae Aulenti, Michele de Lucchi, Matteo Thun, Gaetano Pesce, Alessandro Mendini... « Quand l'entreprise appartient à la famille, cela permet de prendre plus de risques, dans la conception des meubles, dans le choix des designers avec lesquels nous collaborons. Nous établissons avec eux une relation plus directe, privilégiée, efficace pour la création, estime Claudio Luti, qui a succédé à son beau-père Giulo Castelli, le fondateur de Kartell, en 1988. Je viens de passer quatre heures à l'usine avec Philippe Starck sur nos projets pour le salon. On se comprend.»

Paola Navone, Piero Lissoni, Antonio Citterio, Rodolfo Dordoni et plus récemment Dimore Studio même si l'un des membres du tandem est britannique... Aujourd'hui encore, les grands designers ne manquent pas dans la ville mais les créateurs qui incarnent aujourd'hui le design milanais ne sont pas forcément italiens. Dopée par son anniversaire, Minotti, sous l'égide de son directeur artistique Rodolfo Dordoni, accueille de grands designers internationaux : Nendo, pour le Japon, le Français Christophe Delcourt, le Brésilien Marcio Kogan. Molteni a fait appel au Belge Vincent Van Duysen pour sa direction artistique, Cassina a misé, lui, depuis trois ans maintenant, sur l'Espagnole Patricia Urquiola. «Je n'ai jamais aimé rester dans ma zone de confort et pourtant, quand j'ai quitté mon pays, on était en pleine Movida, explique-t-elle. C'était passionnant. -

«En Italie du Nord, nous avons énormément de fabricants de meubles qui sont très innovants. Ils osent.»

Claudio Luti, président du Salone del Mobile